

avons, pour s'en convaincre, qu'à considérer ce qu'ont fait les anglais dans l'Inde, au Bengale et surtout à Calcutta. Tout simplement le gouvernement anglais a écouté et mis en pratique les enseignements de l'hygiène et il a fait exécuter des travaux d'assainissement qui ont transformé l'Inde.

Les moyens préventifs du choléra peuvent être rangés en deux classes :

1. Le régime sanitaire du pays ;
2. Les mesures d'hygiène individuelle ou privée destinées à préserver du choléra.

Le régime sanitaire du pays

Les mesures que l'on prend aux frontières maritimes et terrestres, que l'on recommande ou que l'on exige pour les voyageurs et les wagons de transport, forment dans leur ensemble ce qu'on appelle le régime sanitaire du pays. Encore de nos jours, ce régime sanitaire est stigmatisé sous le nom de régime quarantenaire, parce qu'autrefois on retenait les navires quarante jours avant leur débarquement, lorsqu'ils étaient suspects ou contaminés. Il n'en est plus de même aujourd'hui, grâce aux progrès de l'hygiène. La désinfection et une surveillance médicale sérieuse donnent actuellement une garantie suffisante à la santé publique.

Le régime sanitaire du pays a pour mission : d'empêcher le choléra de pénétrer dans le pays ; de mettre le pays dans des conditions telles que le choléra ne n'y propage qu'avec la plus grande difficulté. Nous avons, pour remplir la première disposition, deux moyens : le régime sanitaire maritime et terrestre. Ce régime sanitaire, sans être d'une efficacité absolue, rend cependant des services incontestables aux populations. Mais pour en retirer tous les avantages hygiéniques possibles, il importe de l'appliquer avec toute la rigueur désirable, en infligeant des peines très sévères à tous ceux qui, par leur incurie ou leur ignorance introduiraient dans nos ports des navires infectés, ou dans nos gares des convois suspects. Dans ces conditions le régime sanitaire maritime et terrestre constituerait un remède préventif sérieux. Mais, dans la pratique, aucune de ces conditions n'est remplie. Il faut alors compter sur l'isolement et la désinfection.

Pour cela il faudrait que chaque navire océanique aurait, durant